

À vocation exceptionnelle de la part de Dieu, vie exceptionnelle de la Bienheureuse Mariam

*d'où ses prophéties, lévitations, extases, stigmates
et même possessions du démon...*

1. Interventions de Dieu

Naissance. Elle vient au monde par une grâce spéciale. Ses parents avaient perdu douze garçons au berceau. Désolée, la maman a l'inspiration d'aller à pied (170 kms) à Bethléem avec son mari, pour demander la naissance d'une fille ; s'ils sont exaucés, ils l'appelleront Mariam, c'est-à-dire « *Marie* » en arabe.

Une autre intervention c'est qu'elle est sauvée miraculeusement de la mort. Elle est hébergée à Alexandrie, chez un ancien domestique de la famille qui est musulman. Celui-ci veut la convaincre de devenir musulmane ; elle se rebiffe : « *Musulmane, non jamais ! je suis fille de l'Eglise catholique, apostolique et romaine et, j'espère, avec la grâce de Dieu, persévérer jusqu'à la mort dans ma religion qui est la seule vraie* ». Avec une violence inouïe, l'homme dégaine son sabre et lui tranche la gorge ; pensant qu'elle était morte, elle est jetée dans la ruelle voisine. C'est ici que se situe l'intervention extraordinaire de Dieu : Mariam va se réveiller dans une grotte non loin de là, en présence d'une dame habillée en religieuse, la plaie de sa gorge est recousue ; la dame s'occupe d'elle jusqu'à ce qu'elle soit guérie ; à ce moment-là elle la conduit à l'église Sainte Catherine, chez les Franciscains et elle disparaît. Mariam dira plus tard, à plusieurs reprises : « *Je sais à présent que la Religieuse qui m'a soignée après mon martyre, était la Sainte Vierge* »... Cette cicatrice sera observée à plusieurs reprises durant sa vie.

2. Parce qu'il y a vocation exceptionnelle, Mariam répond d'une façon exceptionnelle. Sa vie va être une vie d'alliance avec son Bien-Aimé. Devant Dieu, elle fait preuve d'une grande humilité : « *Tout passe dans la terre ! Que sommes-nous ? Rien, poussière , néant et Dieu est si grand, si beau, si aimable et il n'est pas aimé !* » A sept ans, elle se confesse tous les samedis mais elle voudrait pouvoir communier, la faim de l'Hostie la tenaille... Mais comment faire pour devancer l'âge officiel de la Communion ? Comment tenir sans Jésus dans le cœur ? Comment résister à des élans de plus en plus brûlants et violents ?

* Ce sont surtout ses extases qui nous révèlent la place que Dieu tenait dans son cœur. L'une des premières extases qui est mentionnée se situe au Liban alors qu'elle est employée de la famille Atallah : « *Elle est prise d'un ravissement merveilleux, dira un témoin. Sa patronne, alertée, vient la prendre en voiture. Le phénomène dure quatre jours. Les médecins n'y comprennent rien. Mariam avouera qu'elle a parcouru le ciel, l'enfer et le purgatoire. Au cours de cette extase, elle reçoit l'ordre de jeûner pendant un an, au pain et à l'eau, pour expier les péchés de gourmandise dans le monde, et de se vêtir pauvrement pour expier les péchés d'immodestie et de luxe.* »

* Chez elle, on sent en permanence le besoin de louer Dieu. La Prieure entre dans la cellule de Mariam après Matines : Mariam est devant la fenêtre en extase ; elle dit à la Mère : « *Tout le monde dort, et Dieu, si rempli de bonté, si grand, si digne de toute louange, personne ne pense à lui. Vois, la nature le loue, le ciel, les étoiles, les arbres, les herbes, tout le loue, et l'homme qui a connaissance de ses bienfaits, qui devrait le louer, il dort ! Allons, allons réveiller l'univers !* » Elle bondit hors de la cellule en disant : « *Allons louer Dieu, chanter ses louanges. Tout dort, tout le monde dort, allons les réveiller. Jésus n'est pas*

connu, Jésus n'est pas aimé. Lui, si rempli de bonté, lui qui a tant fait pour l'homme ! » Sans doute y a-t-il une manifestation de la sensibilité orientale, mais il y a d'abord une proximité avec Dieu ; il s'agit d'une relation exceptionnelle avec Dieu (Cf le curé d'Ars qui pleure en traversant une forêt...)

* Nous savons que Mariam a consacré sa vie au Christ Crucifié et que c'est pour cela qu'elle a pris le nom de **Sr Marie de Jésus Crucifié**. C'est avec beaucoup de foi que nous la voyons se livrer totalement à la Croix du Christ, dans son offrande pour le monde, comme le Christ. C'est à la lumière de cette consécration, que nous pouvons comprendre un peu les possessions du démon qu'elle va vivre ! Le démon va essayer de lui faire refuser son engagement à aimer la Croix du Christ et à tout supporter pour elle.

* Une autre douleur pour elle c'est d'être incomprise par sa communauté et rejetée (Mangalore). Elle y avait été envoyée pour fonder le carmel, elle va en être chassée : on lui dit que ses visions ne sont que délires d'orientale à l'imagination débridée, que ses stigmates elle les avait faits avec un couteau ; on la menace de châtements divins ; L'évêque de Mangalore lui-même, poussé par la communauté, notifie que « *Sr Marie de Jésus Crucifié est dans l'illusion, qu'il n'y a rien de surnaturel en elle, que c'est le fruit de l'imagination ou l'emprise du démon...* »

Le rejet de la communauté, ces possessions du démon sont un chemin de Croix que Mariam assume d'une façon exceptionnelle parce qu'elle est exceptionnellement liée à son Bien-Aimé.

Cependant d'autres responsables d'Eglise vont faire une autre lecture de ces événements. D'abord **Mgr Lacroix** : « *Les faveurs que reçoit de Dieu la jeune Arabe, à laquelle vous avez donné l'hospitalité, me paraissent admirables et dignes du plus grand intérêt... Il importe que ce qui se passe de merveilleux, par rapport à l'état de la stigmatisée, demeure secret et ne sorte pas du monastère jusqu'à ce que le Bon Dieu en décide autrement* ». L'évêque demande qu'on recueille le plus de renseignements possibles « *pour l'historique complet de ce grand événement, afin qu'il se conserve et serve à l'édification dans le temps à venir, comme dans le temps présent* ». **Mgr Lacroix** ajoute : « *La petite Arabe est « le miracle de la grâce de Dieu »*

« *Toute sa vie, depuis sa naissance jusqu'à sa mort, n'avait été qu'un tissu de merveilles* » (**Père Estrate**). Le **Cardinal Sevin**, archevêque de Lyon, écrivait en 1915 : « *Pourquoi Dieu a-t-il suscité au milieu de nous cette grande âme ? Pour opposer d'abord à nos vies laïcisées une vie vraiment surnaturelle et telle que le désert n'en connut jamais d'aussi merveilleuse. Elle est et demeurera unique dans les Annales de la sainteté chrétienne* ».

Témoignage de Sœur Gélas (Beyrouth) au sujet les éloges concernant Mariam : « *Les renseignements que nous avons pris dans la famille Atalla, et qui nous ont été donnés par la dame même près de laquelle a vécu votre jeune protégée, sont entièrement conformes à ce que vous nous mentionnez ; de plus, nous avons une foule d'autres détails, non moins intéressants, qui nous ont grandement édifiés. Ce que la jeune fille n'a pu vous dire, c'est que partout où elle est passée, elle a laissé un parfum de vertu, surtout de candeur, de piété si saisissante, que ceux qui l'entouraient en étaient toujours vivement impressionnés...* »

3. La vie de Mariam nous interroge.

Les saints sont une source spirituelle pour la vie de l'Eglise, chacun d'entre eux nous dit une facette de l'Évangile et du Mystère du Christ.

* Laissons-nous interroger **par la part que Mariam prend dans la Croix du Christ...** Pourquoi une telle vie de souffrance, en particulier par la possession du démon. Beaucoup de

gens qui sont loin de la foi, s'ils lisaient les tourments qu'a vécus Mariam, seraient révoltés car ils ne comprendraient pas, (surtout aujourd'hui, où il est si important de « *s'épanouir* », de « *se réaliser* »... D'ailleurs ils ne comprennent pas davantage que des moines peuvent se retirer durant toute une vie dans un monastère dans la contemplation, le travail et la vie de communauté : ces vies consacrées sont dans la même ligne que celle de Mariam !). D'ailleurs chaque baptisé est appelé à donner sa vie à la suite du Christ... Chacun dans l'Eglise reçoit une vocation particulière, et celle de Mariam et la façon dont elle a répondu, fait notre admiration à tous!

* Si la Croix attire tellement Mariam ce n'est pas pour la Croix elle-même, **mais c'est le Seigneur et sa volonté qui l'attirent**. Ses extases sont des moments de rencontre intense avec Dieu, ainsi que des moments de louange... Mariam nous encourage ainsi non à rechercher des extases ou des lévitations, mais à vivre un cœur à cœur avec Dieu, cœur à cœur qui peut nous entraîner très haut (pour parler de « hauteur ») avec notre Maître intérieur.

* Mariam fait une grande place à **l'Esprit-Saint**. Le Père Brunot, dans sa biographie de Mariam, nous dit « *qu'elle sera une des ces âmes extraordinairement comblées de ces joyaux éclatants de l'Esprit-Saint* ». Le Concile Vatican II insistera fortement pour redonner à l'Esprit-Saint une grande place dans la vie de l'Eglise... Mariam, près de 80 ans auparavant, croit fortement à l'action de l'Esprit-Saint, elle demande à tous les prêtres de célébrer tous les mois la messe de l'Esprit-Saint. Nous connaissons sa belle prière à l'Esprit-Saint que la chorale St Michel Garicoïts reprend souvent : « *Esprit-Saint, inspirez moi, amour de Dieu consommez-moi...* »

Les Religieux du Sacré-Cœur (de Bétharram) ont un vrai culte pour Mariam parce que les anciens ont fait leurs études à Bethléem, près du Carmel et qu'une tradition s'est transmise pour toute la congrégation. On appelle Mariam la 2^e fondatrice de la congrégation parce qu'elle a beaucoup œuvré pour la reconnaissance de Bétharram par le Saint Siège (après la mort de Saint Michel).

Nous savons que sur Pau, ici-même, dans le 2^e ermitage, a eu lieu la transverbération de son cœur, c'est-à-dire que son cœur, à l'exemple du Cœur du Christ, a été transpercé. Religieux de Bétharram, religieux du Sacré-Cœur, nous reconnaissons que Mariam est disciple du Christ, configurée au Christ et que l'Amour du Christ a saisi toute sa personne !

Par son humilité et la recherche de la volonté de Dieu, jusqu'à s'unir librement à la Croix du Christ, elle nous aide à nous émerveiller de l'amour du Christ et à vivre du même zèle pour la gloire de Dieu et le salut du monde : nous émerveiller, en être les témoins, mais d'abord en vivre nous-mêmes.

En terminant, nous invoquons, comme elle, l'Esprit-Saint :

*Esprit-Saint, inspirez-moi !
Amour de Dieu consommez-moi !
Au vrai chemin conduisez-moi !
Marie, ma Mère, regardez-moi !
Avec Jésus bénissez-moi !
De tout mal, de toute illusion,
de tout danger, préservez-moi !*

P. Firmin Bourguinat, SCJ
Fête de la Bse Mariam, à Pau le 22 mai 2010

